



ON-TRADE-OFF LA CONTREPARTIE

EXPOSITION DU 16 JANVIER AU 7 MARS 2020
CENTRE CULTUREL JEAN-COCTEAU

35 place Charles-de-Gaulle
 Mairie des Lilas
 Lun-ven 10h-20h / sam 10h-18h
ville-leslilas.fr/centreculturel



ON-TRADE-OFF : La Contrepartie

Lectures autour de L'EXPOSITION

Une proposition bibliographique du collectif On-Trade-Off

Bertrand Piccard, *Rétrofutur: une contre-histoire des innovations énergétiques*, Buchet Chastel, Paris, 2018

Fernand Lekime, *La mangeuse de cuivre*, Didier Hatier, Bruxelles, 1992

Raf Custers, *Grondstoffen jagers (Les chasseurs de matières premières)*, Gresea, Bruxelles, 2013

Kathryn Yusoff, *A Billion Black Anthropocenes or None*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 2019

David S. Abraham, *The Elements of Power*, Yale University Press, New Haven, 2015

Christophe Boltanski, *Minerais de sang. Les esclaves du monde moderne*, Gallimard, Paris, 2014

Tom Burgis, *The Looting Machine*, Hachette Book Group, New York, 2016

Participants du projet On-Trade-Off : Sammy Baloji (BE/RDC), Jean-Pierre Bekolo (FR/CM), Alexis Destoop (AU/BE), Marjolijn Dijkman (BE/NL), Gulda El Magambo (RDC), Femke Herregraven (NL), Jean Katambayi (DRC), Frank Mukunday (RDC) & Trésor Tshibangu (RDC), Musasa (RDC), Georges Senga (NL/RDC), Daddy Tshikaya (DRC), Maarten Vanden Eynde (BE).

Projet initié par Picha (Lubumbashi, RDC) et Enough Room for Space (Bruxelles, BE)

Production : arp: Bruxelles, BE (Katrien Reist & Julia Reist)

Coordination Picha : Sammy Baloji, Gabriele Salmi, Alexandre Mulongo Finkelstein

Coordination Enough Room for Space : Marjolijn Dijkman, Maarten Vanden Eynde

Curatrice du programme film On-Trade-Off : Rosa Spaliviero.

L'exposition *ON-TRADE-OFF : La Contrepartie* est co-produite par le centre d'art contemporain **Cargo in Context** (Amsterdam) et bénéficie du soutien du **Royaume des Pays-Bas**.

Au fond, là où on extrait le charbon, c'est une sorte de monde à part qu'on peut aisément ignorer sa vie durant. Il est probable que la plupart des gens préféreraient ne jamais en entendre parler. Pourtant, c'est la contrepartie obligée de notre monde d'en haut.

George Orwell, *Le Quai de Wigan*, 1937

On-Trade-Off est un projet de recherche international réunissant un groupe d'artistes, de vidéastes et de chercheurs* autour du thème de l'exploitation des métaux rares et en particulier du lithium, l'une des ressources minières les plus prisées de la République démocratique du Congo (RDC).

Surnommé le « nouvel or noir », le lithium (Li3) est un élément indispensable pour la production des batteries de smartphones, ordinateurs et voitures électriques. Son extraction et sa transformation sont devenues un enjeu central dans le processus de transition vers une énergie « verte » et une économie mondiale post-fossile.

On-Trade-Off interroge les étapes de la transformation du minerai en remontant aux origines de son extraction et en analysant les conséquences sociales, écologiques, économiques et politiques de son exploitation et consommation de masse.

À partir d'une recherche documentaire menée en collaboration avec des scientifiques et des acteurs de terrain (ONG, travailleurs du secteur minier), les artistes du collectif alimentent une banque de données qui constitue la matière première des créations du projet. Les œuvres qui en résultent cartographient l'approvisionnement mondial du lithium, inscrivant ses enjeux actuels dans le temps long de l'histoire coloniale. La distance est alors abolie entre les consommateurs occidentaux et la ville minière de Manono (RDC) où le plus grand gisement de lithium au monde a été récemment découvert.

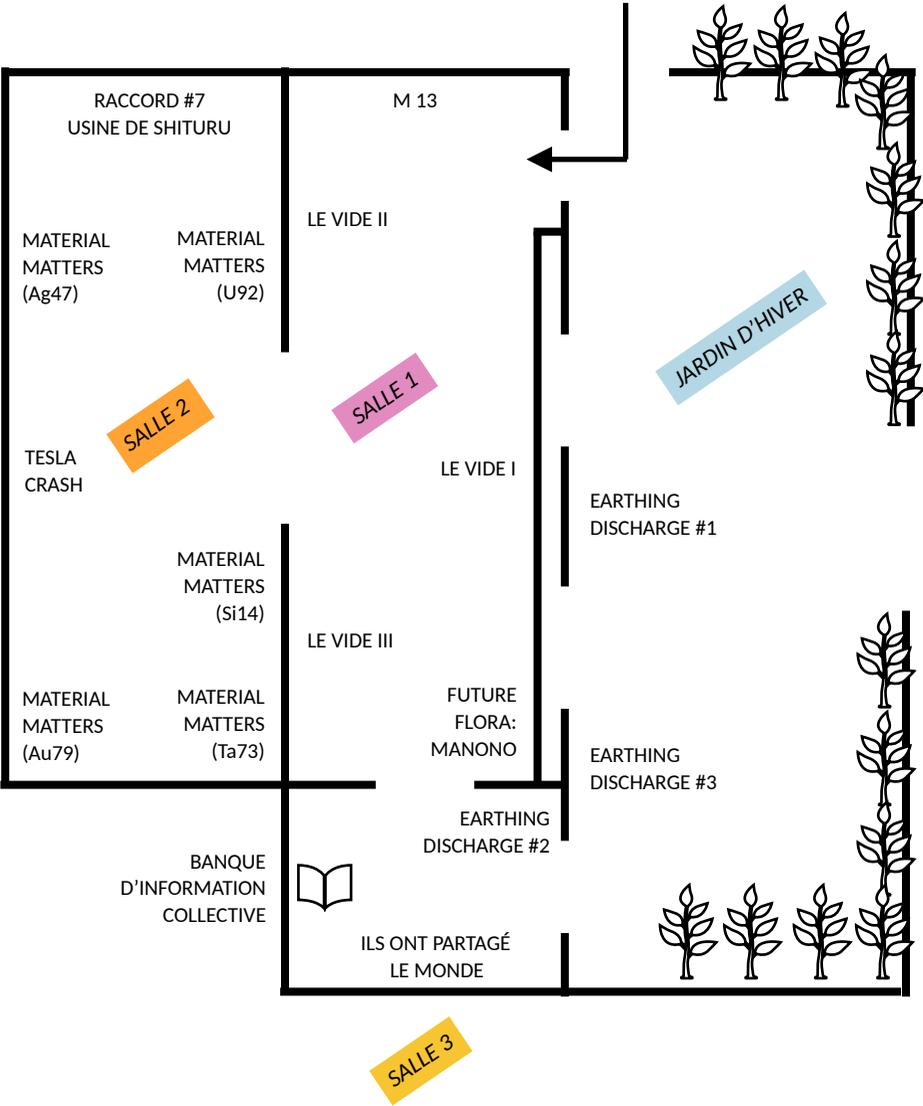
Le projet d'exploitation de ce filon congolais fait actuellement l'objet d'une spéculation financière internationale. Extrait à bas coûts à Manono, le lithium pourrait transiter par l'Australie afin d'alimenter le système de stockage d'énergie Tesla. Il circulerait ensuite par la Chine, leader mondial de la production de batteries, avant d'être exporté en Occident et de revenir en Afrique sous la forme de déchet électronique.

Les routes commerciales du lithium poursuivraient ainsi celles d'autres métaux rares (cobalt, cuivre,...) et s'inscriraient dans la dynamique caractérisant dès le XVI^e siècle le commerce triangulaire : exploitation des ressources humaines et naturelles d'Afrique par des puissances étrangères et spéculation d'un matériau exporté sur le marché international pour des consommateurs éloignés des problématiques soulevées par sa production.

De l'exploitation locale au marché global, *On-Trade-Off* met ainsi en lumière l'envers du décor du marketing écologique prôné par les multinationales de l'économie « verte », donnant à voir ce « monde à part » qui constitue, pour reprendre l'expression d'Orwell, « la contrepartie obligée de notre monde d'en haut ».

* Projet de long terme, *On-Trade-Off* présente aux Lilas un point d'étape à travers le travail de : Sammy Baloji (BE/RDC), Marjolijn Dijkman (BE/NL), Jean Katambayi (RDC), Musasa (RDC), Georges Senga (NL/RDC), Daddy Tshikaya (RDC), Maarten Vanden Eynde (BE).

Plan de L'EXPOSITION



L'exposition ON-TRADE-OFF, La Contrepartie montre un point d'étape des recherches du collectif menées par les artistes suite à un voyage de documentation dans la région de Manono (RDC).

SALLE 1

M13 (2019)

Dessin technique et maquette pour une sculpture monumentale

Jean Katambayi Mukendi (RDC, 1974)

M13 est un écrou impossible à utiliser avec les outils existants. De taille humaine, avec 13 pans au lieu de 6, il s'inspire des énormes vestiges industriels des machines employées sous la domination belge pour l'extraction de l'étain dans la région de Manono (RDC). Aujourd'hui, ayant perdu leur usage mais étant trop lourds pour être enlevés, ils ponctuent le paysage de Manono comme autant de monuments de l'exploitation minière coloniale.

LE VIDE I, II, III (2019)

Série photographique

Georges Senga (NL/RDC, 1983)

Gécamines a été la plus grande compagnie minière du Katanga, partie orientale du pays extrêmement riche en métaux rares. Prospère des années 1930 aux années 1970, la compagnie est actuellement en faillite. Tel un archéologue, Georges Senga réalise une série photographique en arpentant les sites miniers après la chute de Gécamines, retraçant l'histoire de l'exploitation des ressources de la région.

Quel vide reste-t-il après le déclin de la compagnie, après le passage de ses mineurs qui ont creusé les tunnels avec leurs propres pioches, par ailleurs semblables au logo Tesla ?

FUTURE FLORA : MANONO (2019)

Circuit imprimé, graines

Maarten Vanden Eynde (BE, 1977)

Une sélection de graines ramassées à Manono compose, sur une circuit imprimé (PCB), la carte de l'exploitation locale de AVZ Minerals, compagnie minière australienne qui possède 60% des actions de la future mine de lithium. Les graines font aussi référence aussi aux « cartes mémoires », ou *Lukasa*, que les Bambudye utilisaient dans le royaume Luba au Congo pour se souvenir et communiquer toutes sortes d'informations historiques, mythologiques et géographiques. Témoins de la privatisation et de la potentielle disparition des ressources naturelles locales, elles constituent ainsi une sauvegarde qui peut être utilisée pour reconstituer la flore d'origine après la fin des activités minières.

SALLE 2

MATERIAL MATTERS, U92, Si14, Ta73, Au79, Ag47 (2018-2020)

Peinture sur toile

Maarten Vanden Eynde (BE, 1977), Musasa (RDC, 1950)

La série de peintures représente les éléments chimiques du tableau périodique de Mendeleïev, dont la République démocratique du Congo constitue l'un des plus grands bassins d'extraction. Les toiles, tendues entre deux bâtons de bois, font référence aux tableaux pédagogiques utilisés dans les écoles dans l'ère pré-numérique. Chaque élément chimique y est représenté par différents dessins, pictogrammes et symboles qui forment un rébus didactique résumant l'origine, l'utilisation et l'influence des différents matériaux à l'échelle mondiale.

RACCORD # 7, USINE DE SHIRUTU (SÉRIE KOLWESI, 2012)

Tirage photographique

Sammy Baloji (BE/RDC, 1978)

Le travail de Sammy Baloji illustre une recherche continue sur le patrimoine culturel, architectural et industriel de la région minière du Katanga (RDC), ainsi qu'une remise en question de l'impact de la colonisation sur ces terres. Son utilisation des archives photographiques lui permet de manipuler le temps et l'espace, comparant, par le truchement du collage, les récits coloniaux aux impérialismes économiques contemporains. Dans la série « Kolwesi » (région du Katanga), il juxtapose des posters de villes idylliques, qui substituent progressivement la peinture traditionnelle dans la décoration des intérieurs de maison de mineurs, et photographies de paysages miniers de la région. L'écart entre le monde utopique et kitsch des posters fabriqués en Chine et la désolation de la réalité, révèle les rapports de force présents sur le territoire et le processus de transformation des identités locales qu'ils entraînent.

TESLA CRASH: A SPECULATION (2019)

Maquette en fil de cuivre et caoutchouc

Sammy Baloji (BE/RDC, 1978), Jean Katambayi (RDC, 1974), Daddy Tshikaya (RDC, 1986)

Maquette de la célèbre Tesla Model X, symbole mondial de la technologie post-fossile, cette construction en fil de cuivre s'inspire des répliques miniatures de voitures fabriquées par les enfants des travailleurs des camps miniers de Lubumbashi. Leader international dans le secteur de l'automobile « verte », Tesla possède de grands intérêts dans l'extraction de métaux rares en République démocratique du Congo, car le Cobalt et le Lithium sont des minéraux essentiels pour la réalisation des batteries de ses voitures. Une maquette à l'échelle 1:1 avec cette même technique a également été réalisée à Lubumbashi et « crashée » avec une décharge électrique lors d'une performance du collectif.

SALLE 3

ILS ONT PARTAGE LE MONDE (2017)

Peinture sur panneau

Maarten Vanden Eynde (BE, 1977), Musasa (RDC, 1950)

Ils ont partagé le monde se compose de neuf tableaux qui représentent chacun une matière première fondant les équilibres du monde moderne. Pour chaque matériau, des dessins, pictogrammes et symboles forment un rébus résumant l'origine, l'utilisation et l'influence des différents éléments. Ces neuf panneaux, en forme de part de gâteau, font référence à la répartition des richesses économiques et naturelles. Les parts tournent comme les aiguilles d'une montre, faisant une analogie entre les événements fondateurs de la division de l'espace (Conférence de Berlin pour le partage de l'Afrique en 1884-1885) et du temps (Conférence internationale de Washington pour la création des méridiens en 1884). Le titre de l'œuvre, *Ils ont partagé le monde*, est tiré de la chanson « Plus rien ne m'étonne » de Tiken Jah Fakoly.

ON-TRADE-OFF: BANQUE D'INFORMATION COLLECTIVE

Les objets, roches, livres et documents présentés dans la vitrine accompagnent le projet de recherche *On-Trade-Off* qui étudie l'influence de la spéculation sur l'extraction, le transport et la transformation du lithium dans le contexte de la République Démocratique du Congo. Le contenu de la vitrine change au fil du projet et sert d'illustration de la « Banque d'information On-Trade-Off ». *Open source*, elle récolte histoires, matières premières, objets et documents scientifiques ou administratifs qui peuvent être utilisés par tous les participants du projet.

SALLE 3 JARDIN D'HIVER

EARTHING DISCHARGE, #1, #2, #3 (2019)

Tirage photographique

Marjolijn Dijkman (BE/NL, 1978)

Earthing Discharge examine comment l'électricité, en tant que science naturelle, a été liée à l'économie et aux idéaux des Lumières depuis le XVIIIe siècle. Cette histoire est projetée dans le contexte post-colonial, géologique et écologique de la future mine de lithium de Manono en République démocratique du Congo. La décharge électrique est le sujet du projet qui ouvre une réflexion sur les équilibres/déséquilibres et l'endettement liés aux questions énergétiques, économiques et écologiques. L'électricité est aussi le moyen utilisé par l'artiste pour obtenir ses images : Marjolijn Dijkman travaille avec une technique de photographie par décharge. A travers la décharge électrique, elle fige sur ses planches des échantillons de lithium récoltés à Manono.

Autour de L'EXPOSITION

JANVIER

JEU. 16 - 18h30 Vernissage de l'exposition + lancement de la Biennale Cultures d'Hivers
en présence des artistes du projet *On-Trade-Off*

VEN. 31 - 17h Atelier philo (à partir de 7 ans)
animé par Léonie de Prémorel
Un temps pour aborder les thèmes de l'exposition et utiliser sa pensée créative, apprendre à s'écouter, imaginer, inventer, déduire... tout en s'amusant !
(Entrée libre sur réservation auprès de la Bibliothèque André Malraux)

FÉVRIER

SAM. 1 - 15h Visite guidée
avec le commissaire de l'exposition

MAR. 4 - 20h Ciné-rencontre « Système K »
suivie d'un débat en présence du réalisateur Renaud Barret et d'autres invités.
en partenariat avec l'Observatoire de la diversité culturelle
(Théâtre-cinéma du Garde-Chasse, tarif unique 3.50 €)

MER. 12 - 15h Du lithium à la tablette (à partir de 8 ans)

Explorez l'exposition accompagnés par l'artiste Nadia Nakhlé, spécialisée en art numérique. Choisissez une œuvre et réinterprétez-la sur tablette numérique pour créer un film collectif.
En partenariat avec Le Cube, centre de création numérique
(Entrée libre sur réservation auprès du centre culturel)

MER. 26 - 19h Ciné-conférence « Avec le vent »
suivie d'un débat en présence du réalisateur Raf Custers et d'autres invités.
en partenariat avec l'Observatoire de la diversité culturelle
(Auditorium)

SAM. 29 - 15h Séance de contes avec Mathilde Van den Boom (tout public)
Les contes ne sont pas fait pour endormir les enfants mais pour réveiller les hommes !

MARS

SAM. 7 - 15h Finissage de l'exposition + visite guidée
en présence des artistes du projet *On-Trade-Off*